

La **Direction des Affaires Industrielles** du GIFAS en partenariat

avec ARTHUR LITTLE présente

Avril 2023

La Lettre M

La lettre d'information des Matières Premières

Introduction

L'année 2023 se poursuit sur une situation de marché et des niveaux de prix relativement stables. Le spectre de la récession semble s'éloigner, laissant place à une faible croissance mondiale annoncée pour l'année à venir.

Toutefois les marchés restent volatiles, extrêmement sensibles à la moindre annonce. Quelques exemples sont assez parlants:

- Les pays producteurs de pétrole (OPEP) annoncent des coupures de production pour maintenir les prix le 3 avril : augmentation de 6% sur le prix,
- Les prix du nickel ont chuté de 7% sur la première quinzaine de mars puis sont remontés de 4% sur la deuxième partie du mois.

Cette volatilité continue d'être alimentée par l'incertitude de la vitesse de reprise économique Chinoise : les prévisions voient cette croissance (du PIB) aux alentours de 3% pour 2023...là où le plancher historique se situe plutôt autour des 7%.

De manière générale l'année 2023 ne devrait pas, sauf événement imprévu bien entendu, voir le prix des matières s'envoler vers des sommets. Il est important de noter cependant deux phénomènes clés :

- Le gaz naturel et par conséquent le prix de l'électricité (cf. précédentes Lettres M le lien entre les deux) devraient à nouveau être fortement impactés à la fin de l'année 2023 du fait de la difficulté prévue d'approvisionnement en gaz,
- L'effet de la baisse des cours matières (vs. pic de l'été 2022) devrait réellement se traduire dans les prix d'achats de la filière à minima au Q2 2023, le temps que les formules de contrat tiennent compte des moyennes réajustées.

Face à ce marché mouvant et volatile, il est vraiment clé pour la filière de continuer à structurer à chaque étape son plan de résilience (quels sont les points de risque ? Comment s'en protéger ?) et mettre en place les bons leviers (stocks tampons, double source, utilisation de matière recyclée, consolidation du besoin avec d'autres industriels...). Deux recommandations:

- Ne pas se limiter à un seul levier de mitigation du risque mais combiner les leviers pour maximiser les effets,
- Cascader et partager vos points de vigilance et vos actions à vos rangs 1 et plus pour renforcer tous les maillons.

Matières métalliques

La faible croissance économique mondiale attendue pour 2023 (aux alentours de 2%), voire quasi nulle en Europe et aux Etats Unis ainsi que le ralentissement chinois pèseront sur le marché des matières premières.

En effet les capacités de production sont quasiment toutes revenues à un niveau proche de l'ère pré-Covid mais si la demande stagne, les prix resteront à des niveaux proches de ceux actuels.

A contrario, les éléments fortement utilisés dans les sujets de "transition énergétique" (batteries...) comme le Lithium, le Cobalt...devraient voir leurs prix progresser face à la demande croissante (actuelle et future).

Le 16 mars dernier la commission européenne a présenté son plan et Loi pour sécuriser les matières premières critiques (Critical Raw Material Act).

- A ce stade 18 éléments ont été définis comme stratégiques comme le Nickel et le Cobalt.
- Plusieurs axes forment ce plan (axes qui doivent encore être détaillés dans leur mise en œuvre bien entendu) :
- Assurer 10% de l'offre minière localement (vs. 3% aujourd'hui),
- Réduire de moitié les temps de développement des projets de mines,
- Ne pas dépendre à plus de 65% d'un pays tiers,
- Poursuivre les collaborations : Afrique / Amérique du Sud,
- Favoriser le recyclage de métaux,
- Développer les raffineries de métaux en Europe.

Le plan est nécessaire et permettra à l'ensemble de l'industrie européenne de s'appuyer à terme sur un écosystème local plus solide et moins soumis aux aléas géopolitiques.

Aluminium
2 385/2 400 $, c'est à ce prix que se négocie la tonne d'aluminium en ce début avril, soit le même niveau que celui d'avril 2021 ; loin du pic de 3 845 $ de mars 2022 ou encore du ("petit") pic de janvier à 2 670$.

Une stabilisation autour de 2 450/2 500 $/tonne est attendue pour cette année.

Malgré la taxe à l'importation de 200% mise en place en mars par les Etats Unis sur l'Aluminium Russe, l'effet sur le prix LME (London Metal Exchange) de l'Aluminium a été limité ; en effet le marché ne considère pas cela comme une sanction réelle et le marché continue de souffrir d'une surabondance du métal gris en provenance de Russie.

Cobalt
Le prix actuel (34 900 $/tonne) est très bas et proche de son niveau de septembre 2020.

Le ralentissement du marché électronique (30/35% de la demande de Cobalt), la reprise lente de la Chine et une offre pour le moment abondante maintiennent les prix vers le bas.

A moyen terme le marché attend toutefois un prix aux alentours de 50 000 $/tonne, sous l'impulsion de la demande croissante en batteries et en véhicules électriques.

Cuivre
Le prix du cuivre se maintient en cette fin de premier trimestre aux alentours des 4.1$ par livre (~9$/kg).
Certains analystes tablent sur une légère baisse (de l'ordre de 5%) puis une remontée en fin d'année.
Mais le consensus général s'établit sur un niveau durable de prix élevés.

Plusieurs raisons à cela:
- A court terme la situation au Pérou inquiète ; deuxième producteur après le Chili, deux mines ont stoppé leur production, une en janvier et une en février, sous fond de contestations et de manifestations pour demander la démission de la présidente, Dina Boluarte.
- Au Panama (plus grande mine de Cuivre au monde), le gouvernement a mis plusieurs mois pour se mettre d'accord avec le canadien First Quantum Minerals : l'Etat souhaitait augmenter les redevances minières. Le groupe a stoppé ses activités pendant tout le mois de février (pour faire levier sur le gouvernement).

A long terme la pénurie de cuivre anticipée (batteries, énergies renouvelables...) continue d'alimenter de plus en plus les spéculations.

Fer
Depuis janvier le prix varie dans un corridor allant de 116 à 133 $/tonne avec un prix moyen de 124 $/tonne.
Les experts s'attendent pour 2023 à un prix proche de 100/110 $/tonne (surtout au 2ème semestre).
Deux éléments expliquent cette baisse attendue:
- La demande chinoise (qui représente plus de 70% des importations de minerai de fer) devrait croitre modérément avec une reprise de la construction moins rapide que prévue. Sur le long terme, cette demande d'acier devrait poursuivre sa décrue: la Chine souhaite faire évoluer son modèle économique et moins dépendre de l'industrie lourde.
- La hausse de la production d'acier recyclé (de 19% en 2022 à 25% ambitionné en 2023) va également peser sur la demande.

Magnesium
Le prix a chuté depuis janvier de près de 10% pour atteindre son plus bas depuis 2 ans à 21 550 CNY/tonne (soit environ 2 860 €/tonne).

Les raisons évoquées plus haut pour plusieurs éléments métalliques se retrouvent également ici : reprise chinoise en berne, demande automobile en faible croissance...

Le pic de prix de septembre 2021 (70 600 CNY/tonne) est désormais bien loin. Les prévisions de court / moyen terme tablent sur un maintien des prix à un niveau proche de celui actuel.

Manganèse
Le prix est relativement stable depuis janvier aux alentours des 32 500 CNY/tonne (c'est à dire ~4330 €/tonne).

Là encore une (légère) baisse est attendue en 2023 car plus de 90% de la demande de Manganèse est tirée de son utilisation dans les aciers et que la demande d'acier devrait être relativement stable cette année (cf. raisons évoquées pour la partie fer).

Nickel
Le prix du nickel se situe en cette fin mars / début avril aux alentours des 23 000 $ par tonne (après un pic à 30/31 000 $ courant janvier), de retour à son niveau de juillet 2022.

La demande modérée couplée à une production accrue en Indonésie devrait maintenir dans les prochains mois le prix dans une bande de 23/25000 $/tonne.

Titane
Le fait marquant est la forte décorrélation entre le prix du minerai et celui du rebut de Titane métal (ou encore le prix de l'éponge). Cette décorrélation (due à des dynamiques de demande très différentes) n'est pas près de s'arrêter.

Côté minerai le prix du titane se négocie autour de 8.18 $/kg soit un prix proche de la moyenne 2021 (7.8) et en baisse par rapport au niveau de janvier (8.8 $/kg)

Là encore la remontée progressive de la Chine et du marché de la construction ne pèsent pas sur les capacités de production et l'offre est largement suffisante.

Côté rebut de titane le marché reste très tendu depuis plusieurs semaines et les prix ont augmenté de près de 20 à 30% depuis décembre 2022 (2 à 2.2 $/lb pour du rebut de type 90/6/4 livré en Europe).
La pénurie de rebut s'explique toujours par l'arrêt / la réduction de la production pendant le Covid et même si les capacités sont maintenant pleinement utilisées (ou proche de l'être) il faut du temps pour que la chaine se remplisse (y compris les stocks).

En conséquence le prix de l'éponge et du ferrotitane sont aussi tirés vers le haut : dans certains contrats récents l'éponge disponible se négociait autour de 13 à 14 $/kg...

La situation devrait potentiellement retrouver des niveaux "standard" au 2ème semestre.

Logistique

Maritime
Les tensions connues en 2022 paraissent lointaines et les prix sont retombés aux niveaux historiques pré-Covid.

L'indice Freigh Baltic Index (FBI) qui consolide un prix moyen par container était de 1 492$ à fin mars ; à comparer aux 3 340$ fin octobre 2022 ou encore aux 2 240$ courant janvier.

La baisse du prix des carburants maritimes contribue également à cette baisse.

Pas de changement majeur prévu à court terme concernant les prix.

Routier
L'indice CNR Regional est actuellement à 159.79 soit un de ses plus bas niveaux depuis 12 mois (il était de 160.18 en décembre dernier).

Les prix du diesel se sont stabilisés au premier trimestre et les prix reflètent déjà les hausses de salaires négociées en fin d'année 2022.

Pas de changement majeur là non plus à court terme concernant les prix.

Energie
Les prix du pétrole, du gaz naturel et de l'électricité sont revenus à des niveaux pré-pics 2022.
Les efforts de sobriété mais aussi la limitation de la production industrielle (du fait de l'inflation...) ont permis de diminuer la consommation énergétique de 15% au deuxième trimestre 2022.

Toutefois le point clé reste la compétitivité des industriels français et européens, face à des pays comme les Etats-Unis où, par exemple, le prix du gaz naturel reste au minimum 2 fois moins cher qu'en France.

Ce différentiel risque de perdurer encore plusieurs mois, le temps que les approvisionnements en gaz se stabilisent en Europe...mais aussi le temps que le prix de l'électricité soit décorrélé de celui du gaz (cf. explications de la lettre M - Octobre 2022). Il ne devrait toutefois pas y avoir d'évolution significative à court terme car les pays européens ont beaucoup de mal à s'aligner sur cette question.

Une tendance de fond s'observe maintenant depuis plusieurs mois : de nombreux industriels sortent du réseau national et couvrent leurs besoins énergétiques via des coopératives d'électricité (sachant que l'arrêté dit S1 autorise désormais les producteurs d'énergie verte - particuliers, entreprises et collectivités - à revendre à EDF l'éventuel surplus de leur consommation aux mêmes conditions tarifaires que l'injection directe. Cela a libéré le marché de l'autoconsommation.

Gaz naturel
Le prix du gaz est redescendu aux alentours de 50 €/MWh contre 112 € en décembre, et les prix des futures à 3 mois sont aux alentours de 40 à 47 €/MWh.

Les prix en France et en Europe devraient toutefois rester durablement au-dessus des niveaux historiques (10/12 €/MWh). Plusieurs raisons à cela : la situation géopolitique incertaine, le risque de pénurie de gaz l'hiver prochain (sans approvisionnement russe), les stocks bas, les substituts au gaz russe (le LNG par exemple) reste beaucoup plus cher que le gaz naturel (par exemple avant la guerre en Ukraine, le prix du LNG était 2.3 fois plus cher que le gaz russe).

La baisse des prix constatée devrait avoir un impact sur les factures des industriels au deuxième trimestre, car beaucoup ont des contrats à prix fixe basé sur les indices de 2022 voire avant.

- En effet les fournisseurs provisionnent en grande partie le gaz commandé par leur client au moment de la signature du contrat. Si une entreprise souscrit auprès d'Engie par exemple à une offre de fourniture de gaz sur trois ans, Engie achète dès la signature du contrat de quoi répondre aux besoins de son client et stocke le gaz sur des sites industriels.

Electricité
Le prix spot de l'électricité industrielle (EPEX Spot) était à fin mars de 111€/MWh soit le même niveau qu'en septembre 2021 ; la baisse est légère depuis janvier et le marché est bien loin du pic de 733 €/MWh d'Août 2022.

Théoriquement les prix de l'électricité payés par les industriels devraient toutefois fortement augmenter en 2023 : +80/90% vs. 2022.

Plusieurs facteurs explicatifs : l'évolution de la prime de risque par les fournisseurs (grand nombre d'impayés...), l'augmentation du coût d'approvisionnement en électricité, la remise à niveau des prix par rapport aux coûts de l'électricité...

Bien entendu cela ne concerne que ceux qui n'ont pas contractualisé en 2022. Par ailleurs les différents mécanismes mis en place par l'Etat vont absorber une grosse partie de ces hausses : l'amortisseur électricité, le guichet d'aide aux factures de gaz et d'électricité et le plafonnement pour les TPE.

Pétrole
Le Brent continue sa chute : 81 $ le baril vs. 85 en décembre 22 ou encore 94 en Aout.

Les prix se sont maintenus au-dessus des 60/70 $ pour deux raisons principales : les membres de l'OPEP ont annoncé une coupure de leur capacité, la Russie a annoncé une baisse de sa production mensuelle en mars de 25% (vs. 5% annoncés initialement).

Le marché craignait que la faillite de la banque Silicon Valley Bank ait un impact fort sur la demande de pétrole, et conséquemment entraîner une récession mais cela n'a pas eu lieu.

Chimie

Le prix des commodités (PP, PE...) est relativement stable voire a connu une légère baisse (3/5%) depuis la fin 2022.

- Le PP se négociait à fin mars à 7598 CNY/tonne (vs. 7820 en décembre),
- Le PE se négociait à fin mars à 8090 CNY/tonne (vs. Niveau similaire en décembre).

La situation de la filière chimique est préoccupante sur le vieux continent.
Poussées par les subventions du plan Biden et par le delta de coûts de l'énergie entre l'Europe et les Etats Unis, plusieurs sociétés ont annoncé des investissements massifs outre Atlantique :

BASF a annoncé l'année dernière un investissement de 780 millions d'euros pour étendre sa production de matière plastique dans le sud des Etats-Unis.

Lanxess, spécialiste des applications spéciales compte investir plus de 4 milliards aux Etats-Unis.

Le spécialiste Covestro compte lui aussi développer ses activités aux Etats-Unis.

En parallèle de cela certains géants ferment aussi des capacités de production en Europe

BASF a annoncé fermer certaines unités au sein de son énorme complexe de Ludwigshafen: une des deux unités produisant de l'ammoniac, une autre produisant du caprolactame (base du Nylon) ainsi que d'autres unités produisant du cyclohexanol et de cyclohexanone (là encore utiles pour le Nylon).

Les hausses de prix des derniers mois ont atteint leurs limites car les clients ne peuvent plus les absorber...et le marché s'attend à une baisse de 4% des prix d'ici l'été.

Les carnets de commande diminuent car les industriels puisent dans les stocks.

Les perspectives pour la fin d'année 2023 et la remontée probable des prix du gaz ne feraient qu'accroitre la pression de relocalisation de l'industrie chimie.

Il est clé pour les industriels de la filière aéronautique d'explorer les alternatives produits, la diversification des sources d'approvisionnement, l'achat collectif... voire la mise en place de stocks stratégiques - en s'assurant de la durée de vie sur étagère ("shelf life") du produit stocké - afin de diminuer le risque de tension.

Semi conducteurs
La situation commence doucement à s'améliorer et la fin 2023 apparait toujours comme l'horizon de la détente tant attendue.

Les délais de livraison devraient retrouver un niveau proche de la pré-crise (~6 mois) d'ici cette fin d'année.

Les prix pourraient encore légèrement augmenter d'ici le 2ème semestre car les hausses de prix des matières premières en 2022 n'ont été que partiellement répercutées par les industriels.

TSMC a procédé par exemple à des augmentations de prix pour 2023 d'environ 6% (vs. 20% avant).

Les experts tablent sur une demande de composants relativement stable au premier semestre (+1 à 3%) mais avec une reprise des commandes automobiles et industrielles au deuxième semestre.

L'industrie du semiconducteur se porte bien...

- L'action de TSMC se maintient à un très haut niveau et a augmenté de +10/15% par rapport au dernier trimestre 2022,
- Le philadelphia semiconductor index a pris +12% vs Décembre 2022.

La surchauffe semble retombée au niveau des mémoires et microprocesseurs :

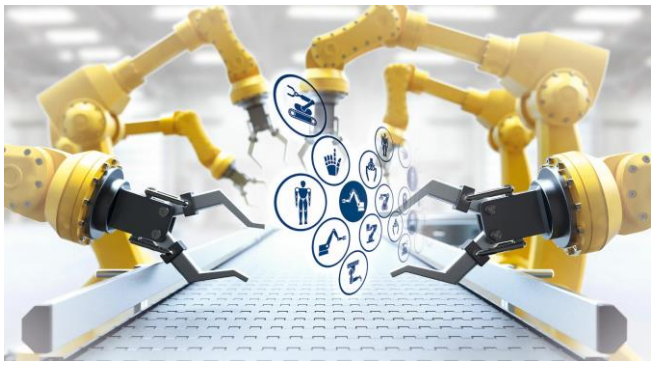
- Le prix des puces mémoires DRAM et flash NAND a fortement chuté au dernier trimestre et la baisse devrait se poursuivre : -20% au 1er trimestre avec une perspective de baisse de 10/12% au 2ème

trimestre. La baisse de la consommation et les stocks énormes accumulés ces derniers mois expliquent cette baisse.

Conclusions

La relative détente observée, principalement liée à des croissances mondiales plus modérées, ne doit pas faire oublier les vulnérabilités avérées et les expositions de la filière aux risques de rupture tant sur les matières premières métalliques que sur les composants électroniques par exemple pour lesquels nous représentons moins de 2% du marché mondial.

Les investissements massifs observés aux US, sur le titane par exemple, ce comptent en 100 milliards de dollars ; portés par l'IRA (Inflation Reduction Act), ils doivent faire réagir l'Europe afin que nous ne soyons pas le « troisième Homme » dans la lutte entre les US et la Chine.



La compétitivité de notre industrie et la capacité de la filière à faire face aux montées en cadence passent par l'anticipation.

Nos mesures de réservations "filière" de matières premières montre que l'ensemble des besoins positionnés ne couvre pas la montée en cadence pour l'année 2024.

Il est important de rappeler que les cycles augmentent partout. Les réservations d'acier et de titane entre autre doivent prendre en compte les risques supplémentaires liées aux nombreuses nuances différentes mais aussi au contexte incertain tant sur la partie énergétique que géopolitique.

Dans ce contexte, le GIFAS incite les acteurs de la supply chain à anticiper les réservations, leur recommande de positionner les besoins sur des échéances long terme et de profiter de la relative accalmie pour analyser et sécuriser leurs contrats d'achats.

	sept-19	sept-20	sept-21	déc-21	janv-22	mars-22	juin-22	sept-22	déc-22	mars-23	Tendance
Nickel (LME - k$ / tonne)	12,5	14,4	18,8	20,0	22,4	37	25	22,7	30	23,6	↘
Cuivre (LME - $/lbs)	2,6	3	4,1	4,5	4,3	4,7	3,7	3,4	3,8	4,1	↗
Aluminium (LME - k$ / tonne)	1,7	1,7	2,8	2,6	3	3,5	2,7	2,2	2,4	2,4	→
Magnesium (kCNY/tonne)	16	13,5	44,6	43,4	52,2	42	27	25,7	22,9	21,4	↘
Titanium sponge (US - k$ / tonne)	6,7	6,9	10,8	9,8	10,4	10,5	11	9,3	10	12	↗
Electricité - Spot - prix €/MWh	49,6	47,7	133,7	124,1	154,7	204,3	365	552	246	120	↘
Oil (Brent - $/BBL)	60,7	41,2	78,7	76,7	89,4	102,3	105,8	86	87	79,8	↘
CNR - Indice routier régional EA	136,6	129,3	137,6	139,8	143,2	161,7	166,5	160,7	160,2	159,8	→
Maritime - FBX Global Container index	1350	2100	11000	9500	9100	9500	7150	4600	2200	1500	↘

***N.B** : ces données sont des tendances établies par le GIFAS mises à la disposition des adhérents à titre indicatif. Elles n'engagent pas le GIFAS, ne revêtent pas de caractère contraignant et n'ont pas vocation à servir de base aux négociations contractuelles.*